



COMITÉ DE L'AGRICULTURE

SOUS-COMITÉ DE L'ÉLEVAGE

Première session

16-18 mars 2022

Bonnes pratiques visant à améliorer de façon durable la productivité des petits éleveurs

Résumé

Partout dans le monde, des centaines de millions de petits éleveurs jouent un rôle essentiel dans la production de denrées alimentaires et d'autres produits agricoles, la santé et le bien-être des personnes, et la préservation d'environnements sains à l'échelon local. Ils sont toutefois confrontés à un certain nombre de difficultés qui nuisent à leur productivité, parmi lesquelles: d'une part, un accès insuffisant aux ressources productives et naturelles, aux services, à l'information, aux technologies et aux innovations, et, d'autre part, les maladies infectieuses endémiques, émergentes et réémergentes, le changement climatique et la dégradation de l'environnement. De plus, les petits éleveurs sont souvent marginalisés et leurs besoins ne sont pas suffisamment pris en compte dans les cadres réglementaires et politiques.

Un certain nombre de bonnes pratiques mises en œuvre dans la production et la chaîne de valeur et au niveau décisionnel ont eu des effets positifs sur la productivité des petits élevages mais, pour que cette dernière soit durablement améliorée, il faut absolument créer une synergie entre les activités menées à ces différents niveaux. Une action coordonnée et la mise en place d'un environnement propice grâce à des cadres politiques et réglementaires bien conçus sont deux points essentiels.

Suite que le Sous-Comité est invité à donner:

Le Sous-Comité est invité à recommander au Comité de l'agriculture:

- de reconnaître le potentiel d'amélioration de la productivité des petits élevages et la nécessité de disposer de cadres politiques et réglementaires adéquats qui s'adressent aux petits éleveurs;
- de réfléchir à la nécessité, au champ d'application et à la nature d'un outil d'orientation ad hoc, tel que des directives volontaires, destiné à améliorer durablement la productivité des petits élevages, et de donner les indications qu'il jugera utiles.

Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser à:

M. Badi Besbes

Fonctionnaire principal spécialiste de la production animale

Division de la production et de la santé animales (NSA)

Tél.: +39 06570 53406

I. Introduction

1. À sa vingt-septième session, le Comité de l'agriculture a demandé à la FAO «(...) de rédiger un document technique sur les bonnes pratiques, à partir de données scientifiques fiables et compte tenu, notamment, des recommandations pertinentes adoptées par le Comité de la sécurité alimentaire mondiale à sa quarante-troisième session¹ en tant qu'éléments de base pour de possibles négociations menées par les Membres sur des directives d'application volontaire visant à améliorer la productivité des petits éleveurs»².
2. Ce document a été établi à partir des conclusions: de trois ateliers consultatifs couvrant différentes régions auxquels ont participé des organisations internationales, des universités, des instituts de recherche, des organisations de la société civile et d'autres acteurs des secteurs public et privé (dont plus de 130 experts); de l'examen de plus de 300 articles scientifiques, rapports, directives, manuels et études de cas; et de l'analyse des réponses à un appel mondial à exemples de bonnes pratiques³.
3. Le présent document de travail a été rédigé conformément aux recommandations sur les politiques adoptées par le CSA à sa quarante-troisième session, au Cadre stratégique (2022-2031) de la FAO, au Plan d'action mondial de la Décennie des Nations Unies pour l'agriculture familiale (2019-2028) et au Programme de travail de la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition (2016-2025).

II. Les petits éleveurs et systèmes de production animale

4. S'il n'existe pas de définition convenue au plan international, dans le présent document, on entend par petits éleveurs les exploitants et les éleveurs pastoraux qui se situent, à l'échelle nationale, dans les deux quintiles inférieurs (40 pour cent) au regard de la superficie ou du nombre de têtes de bétail exploités par système de production, ou bien dont le chiffre d'affaires annuel fait partie des 40 pour cent les plus faibles (selon la méthodologie de la FAO)⁴. Un petit élevage repose principalement sur la main-d'œuvre familiale des femmes et des hommes, et il est essentiel aux moyens de subsistance des ménages. Dès lors, on peut considérer que les petits éleveurs forment une catégorie d'exploitants familiaux⁵. À l'échelle mondiale, les petites exploitations familiales d'une

¹ Comité de la sécurité alimentaire mondiale. 2016. *Le développement agricole durable au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition: quels rôles pour l'élevage? Recommandations en matière de politiques*. FAO. 8 pages (également disponible à l'adresse suivante: www.fao.org/3/bq854f/bq854f.pdf).

² C 2021/21, paragraphe 14.

³ Une pratique (c'est-à-dire une approche, un outil ou une technique) qui a fait ses preuves et qui donne des résultats solides et durables.

⁴ FAO. 2019. *Methodology for computing and monitoring the Sustainable Development Goal indicators 2.3.1 and 2.3.2*. Statistics Working Paper Series / 18-14. Rome. 39 p. (également disponible à l'adresse suivante: <https://www.fao.org/3/ca3043en/CA3043EN.pdf>).

⁵ Suivant la définition adoptée dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour l'agriculture familiale.

superficie inférieure à deux hectares représentent 84 pour cent des exploitations – mais n'utilisent que 12 pour cent environ des terres agricoles – et assurent approximativement 35 pour cent de la production mondiale de denrées alimentaires⁶.

5. Les petits éleveurs sont présents dans le monde entier, mais leurs systèmes de production varient considérablement, selon: i) les espèces et les races (des races indigènes polyvalentes aux races commerciales spécialisées); ii) les objectifs de la production (de la subsistance au profit); iii) l'échelle (d'un seul animal à plusieurs centaines) et l'intensité de la production; iv) leur rattachement à la production végétale et aquacole; v) les environnements naturels dans lesquels les systèmes évoluent; et vi) les ressources employées par le système.

6. Dans les pays qui comptent proportionnellement beaucoup de petits éleveurs, il est essentiel de promouvoir de bonnes pratiques permettant d'accroître la productivité totale des facteurs afin d'assurer une agriculture productive et durable. La productivité totale des facteurs consiste en des hausses de la production agricole qui sont le fruit de processus de production globalement plus efficaces plutôt que d'une plus grande utilisation d'intrants⁷. Ces trois dernières décennies, des améliorations dans la productivité totale des facteurs de l'élevage ont été mises en évidence dans certains pays, principalement de régions développées. Cependant, les systèmes d'élevage n'obtiennent pas d'aussi bons résultats que les systèmes de production végétale. Dans les régions où les petits éleveurs sont majoritaires, telles que l'Afrique subsaharienne, l'efficacité des systèmes d'élevage semble baisser et non augmenter⁸.

A. Le rôle indispensable des petits systèmes de production animale

7. Les petits systèmes d'élevage jouent un rôle fondamental dans la nutrition, la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance de centaines de millions de personnes dans le monde. Dans des régions telles que l'Europe et l'Amérique du Nord, où la demande en produits de l'élevage est principalement satisfaite par de grands systèmes de production animale et les chaînes de valeur correspondantes, les petits systèmes de production continuent de faire vivre les ménages producteurs et de rendre d'importants services écosystémiques – habitats, biodiversité (sauvage et agricole) et gestion de la végétation, par exemple – pour le bien de la société. Par exemple, les deux tiers du lait produit en Autriche proviennent de régions montagneuses où les petits producteurs laitiers, en plus de contribuer à la viabilité socioéconomique des zones rurales, sont pour une part essentielle dans la gestion des ressources naturelles et la préservation des paysages et de la biodiversité. Les systèmes d'élevage de rennes pratiqués par le peuple autochtone sami en Europe septentrionale sont indispensables à la sécurité alimentaire des ménages et à la vie socioculturelle.

8. Dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, les petits systèmes d'élevage et leurs chaînes de valeur sont un moteur économique et social et une source de sécurité alimentaire et de nutrition, d'emplois et d'autres effets multiplicateurs pour l'économie locale. Beaucoup de petits éleveurs pratiquent des activités de production et de transformation qui sont à la fois destinées à la subsistance et axées sur le marché. Les femmes jouent un rôle incontournable: elles sont particulièrement impliquées dans les activités de transformation et dans la gestion des petits élevages. En Gambie, par exemple, elles gèrent 74 pour cent du cheptel caprin, 47 pour cent du cheptel ovin et 90 pour cent des volailles du pays⁹.

⁶ Lowder, S.K., Sánchez, M.V. et Bertini, R. 2021. Quelles exploitations agricoles nourrissent le monde et y a-t-il eu une concentration des terres agricoles? *World Development*, 142: 105455.

⁷ FAO. 2017. The future of food and agriculture: trends and challenges. Rome. 180 pages (également disponible à l'adresse suivante: <https://www.fao.org/3/i6583e/i6583e.pdf>).

⁸ Acosta, A. et De los Santos-Montero, L.A. 2019. What is driving livestock total factor productivity change? A persistent and transient efficiency analysis. *Global Food Security*, 21: 1-12.

⁹ Touray, O., Ceesay, M. et Njai, O. 2010. Review of the livestock sector with respect to smallholder dairy and livestock and meat sub sectors development in West Africa. Rapport national sur la Gambie, 235, projet de rapport, FAO.

9. Les œufs, le lait et la viande des petits producteurs peuvent avoir une importance cruciale pour les disponibilités alimentaires locales et nationales. Leurs produits sont au centre d'une alimentation nutritive, saine et diversifiée, et ils sont particulièrement essentiels dans les régions où la dénutrition et les carences en micronutriments sont courantes. Par exemple, près de 30 pour cent du lait produit dans le monde provient d'Asie du Sud, où le troupeau laitier moyen est inférieur à deux têtes. En Amérique latine et dans les Caraïbes, les petits éleveurs produisent plus de 60 pour cent de la viande de bovins, de volaille et de porc et plus de 90 pour cent de la viande issue d'autres espèces d'animaux d'élevage¹⁰. En Afrique, la production avicole rurale représente 70 à 90 pour cent de la viande et des œufs de volaille et assure 20 à 32 pour cent de l'apport total en protéines animales, ce qui la rend particulièrement importante pour la sécurité alimentaire et la nutrition dans les régions confrontées à l'insécurité alimentaire et au manque de ressources¹¹.

10. Les petits systèmes de production mixtes cultures-élevage sont profondément ancrés dans les communautés et les traditions locales et intimement liés à la préservation d'un environnement local sain. Dans ces systèmes, l'élevage contribue de manière décisive à la diversification des revenus et à la production végétale grâce à la force de traction et à travers le cycle nutritif. La pérennité des systèmes de production mixte cultures-élevage dans toutes les régions en est la preuve. Par exemple, en Égypte, où l'agriculture traditionnelle repose sur des systèmes mixtes et intégrés cultures-élevage, environ 70 pour cent des exploitations agricoles élèvent des grands ruminants et près de 50 pour cent des petits ruminants¹².

11. Les troupeaux des éleveurs pastoraux se retrouvent dans toutes les zones climatiques, où ils contribuent à la préservation de la santé et de la fertilité des sols, à la dissémination des graines et à un large éventail d'autres services écosystémiques importants. Les éleveurs pastoraux ont accumulé un riche héritage de connaissances locales et de stratégies de mobilité et de pâturage qui favorisent l'utilisation durable des terres arides et des zones montagneuses, lesquelles occupent plus de 40 pour cent de la surface terrestre mondiale. Leur bétail est un moyen de valoriser à plusieurs titres des terres qui ne conviennent pas à la production végétale.

12. Les Membres ont reconnu l'importance qu'il y avait à gérer durablement la diversité des animaux d'élevage en adoptant le Plan d'action mondial pour les ressources zoogénétiques; les petits producteurs jouent un rôle clé dans la préservation et la mise en valeur de 38 espèces et plus de 8 700 races d'animaux d'élevage dans des conditions de production. Dans un contexte où les catastrophes naturelles sont de plus en plus fréquentes, la diversité des petits systèmes de production animale peut grandement faciliter la mise en place de systèmes alimentaires durables et résilients¹³.

B. Difficultés nuisant à la productivité des petits systèmes de production animale

13. Si des progrès ont été accomplis dans l'amélioration de la production et de la productivité des petits élevages, un certain nombre de difficultés subsistent depuis longtemps et empêchent des gains de productivité durables. Ces problèmes sont aggravés par la vulnérabilité prononcée des petits

¹⁰ Salcedo, S. et Guzmán, L. (sous la direction de). 2014. *Agricultura familiar en América Latina y el Caribe: recomendaciones de política*. Santiago, FAO. 486 pages (également disponible à l'adresse suivante: <https://www.fao.org/3/i3788s/i3788s.pdf>).

¹¹ Wong, J.T., de Bruyn, J., Bagnol, B., Grieve, H., Li, M., Pym, R. et Alders, R.G. 2017. Small-scale poultry and food security in resource-poor settings: A review. *Global Food Security*, 15: 4352.

¹² Aboulnaga, A., Siddik, I., Megahed, W., Salah, E., Ahmed, S., Nageeb, R., Yassin, D. et Abdelzaher, M. 2017. *Study on small-scale family farming in the Near East and North Africa region. Pays cible: Égypte*. Le Caire, FAO. 154 pages (également disponible à l'adresse suivante: <https://www.fao.org/3/i6497e/i6497e.pdf>).

¹³ FAO. 2015. *The second report on the state of the world's animal genetic resources for food and agriculture*. Rome. 606 pages (également disponible à l'adresse suivante: <https://www.fao.org/3/i4787e/i4787e.pdf>). Version française abrégée: *Deuxième rapport sur l'état des ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde en bref* (<https://www.fao.org/3/a-i5077f.pdf>).

éleveurs face aux défis mondiaux que sont, entre autres, le changement climatique, les maladies endémiques, émergentes et réémergentes, la dégradation des terres, le manque d'eau et les conflits.

14. Les petits producteurs, en particulier les femmes et les jeunes, font souvent partie des catégories de population les plus pauvres et les plus vulnérables, et ne disposent pas d'un accès suffisant:

- aux ressources productives, notamment les infrastructures (moyens de transport et sites d'abattage et de conservation adaptés), aux marchés et au crédit;
- aux ressources naturelles, y compris la sécurité des droits fonciers;
- aux services, notamment les services de santé animale et les services financiers;
- aux informations, notamment par l'éducation et le renforcement des capacités;
- aux technologies et innovations utiles;
- aux programmes de protection sociale.

15. En Éthiopie, pays qui abrite le plus grand cheptel en Afrique, la majeure partie de la production animale provient de petits éleveurs souvent pauvres et dispersés dans les zones rurales^{14, 15}. Ces producteurs rencontrent des problèmes tels que: le manque d'accès aux pâturages communaux et aux parcours naturels; le manque d'accès au fourrage, aux semences fourragères et aux aliments pour animaux; une mauvaise santé animale due à la prévalence des maladies; et un accès limité aux services et aux intrants. L'adoption peu répandue de meilleures pratiques de production animale et la fourniture insuffisante de services d'élevage expliquent aussi pour une large part le faible niveau de productivité.

16. Plusieurs petits systèmes d'élevage s'alignent rigoureusement sur les principes de la bioéconomie durable. Toutefois, bien souvent, les systèmes de commercialisation ne récompensent pas les petits producteurs pour les qualités de leurs systèmes de production, notamment dans certains pays à revenu faible ou intermédiaire. Ces producteurs peinent à respecter les normes sanitaires élaborées pour les systèmes à plus grande échelle et n'ont qu'un pouvoir de négociation limité sur les marchés des intrants ou des produits, problème souvent accentué par l'absence de groupes de producteurs organisés.

17. À l'échelle mondiale, les petits éleveurs sont souvent marginalisés et insuffisamment pris en compte dans les politiques et programmes nationaux. Les politiques spécialement destinées au sous-secteur du petit élevage sont rares et, lorsqu'elles sont en place, les ressources allouées sont souvent trop faibles pour que leurs objectifs se concrétisent. Sur les 2 885 politiques, législations et règlements repris dans FAOLEX¹⁶ (en décembre 2021) avec l'élevage pour sujet principal et adoptés au cours des cinq dernières années (2016-2021), 65 seulement correspondent aux mots-clés «petits exploitants/paysans» et/ou «agriculture familiale», dont 17 (adoptés dans 12 pays¹⁷) sont axés sur le soutien aux petits éleveurs. De plus, les petits éleveurs ne sont généralement pas intégrés dans les processus décisionnels et l'élaboration des politiques. Cela tient en partie au manque de données fiables ventilées par système et par échelle de production, qui fait que leur importance cruciale passe souvent inaperçue aux yeux des décideurs.

¹⁴ Central Statistics Agency (CSA). 2020. *Agriculture sample survey 2020/2021 (2013 E.C.) Volume II. Report on livestock and livestock characteristics (Private peasant holdings)*. Éthiopie, Central Statistical Agency (CSA)

¹⁵ Shapiro, B.I., Gebru, G., Desta, S., Negassa, A., Nigussie, K., Aboset, G. & Mechale, H. 2017. *Ethiopia livestock sector analysis*. Rapport de projet de l'Institut international de recherches sur l'élevage (ILRI). Nairobi, ILRI (également disponible à l'adresse suivante:

https://cgspace.cgiar.org/bitstream/handle/10568/92057/LSA_Ethiopia.pdf).

¹⁶ FAOLEX est une base de données sur les législations et politiques nationales et les accords bilatéraux qui portent sur l'alimentation, l'agriculture et la gestion des ressources naturelles. Voir <https://www.fao.org/faolex/fr/>.

¹⁷ Argentine, Brésil, Bulgarie, Colombie, Costa Rica, Équateur, Géorgie, Mali, Mauritanie, Nicaragua, Paraguay et Turquie.

III. Bonnes pratiques visant à améliorer de façon durable la productivité des petits élevages

18. Des exemples de bonnes pratiques ayant contribué à améliorer la productivité des petits élevages, sous forme d'actions menées au niveau de l'unité de production et de la chaîne de valeur et au plan décisionnel, et des orientations concernant différents thèmes et espèces animales ont été rassemblés dans un document¹⁸. Parmi ces bonnes pratiques, on trouve le programme Balde Cheio¹⁹, au Brésil, dans le cadre duquel des méthodes de production laitière et des instruments administratifs sont élaborés et adaptés de manière participative, avec les petits producteurs laitiers. En cinq ans, la production laitière a été multipliée par 2,3 tandis que la productivité des terres a augmenté de 54 pour cent, la productivité individuelle des vaches de 24 pour cent et l'efficacité de la main-d'œuvre de 37 pour cent. Un autre exemple nous vient du modèle de production rurale semi-intensive de volailles au Cambodge²⁰, qui a permis d'améliorer la productivité des petits producteurs grâce à un programme de formation et de partage des connaissances sur les bonnes pratiques en matière de production et de santé avicoles et à la mise en place de groupements de marchés intégrés (c'est-à-dire la création d'unités d'élevage et d'engraissement de volailles) dans les villages. L'utilisation de ce modèle a permis de faire baisser le taux de mortalité des poulets indigènes de 80 à 5-10 pour cent, d'accroître le revenu des producteurs de 150-200 dollars des États-Unis par mois et d'améliorer l'accès des producteurs aux marchés.

19. Les bonnes pratiques peuvent varier en fonction des écosystèmes agricoles, des systèmes de production et du contexte socioéconomique à l'échelon local, si bien qu'il n'existe pas de modèle unique à suivre pour tous les petits élevages. Néanmoins, on peut, en règle générale, les répartir au sein des catégories suivantes:

- des activités inclusives, pertinentes, fiables et accessibles de renforcement des capacités visant à combler les lacunes en matière d'information dans toute la chaîne de valeur, notamment par l'apprentissage entre pairs et participatif;
- des ressources productives adaptées aux besoins des petits producteurs et aux écosystèmes agricoles locaux pour une production résiliente, notamment dans les environnements difficiles;
- l'utilisation efficace des ressources disponibles, qui sont souvent rares, par les petits producteurs, par exemple les aliments pour animaux;
- l'accès à des services et à des pratiques efficaces, rentables et équitables en matière de santé animale qui permettent de réduire la mortalité et la morbidité élevées dans le sous-secteur du petit élevage et contribuent à une meilleure surveillance des maladies et au bien-être des animaux;
- une production durable à faibles émissions de carbone qui facilite l'atténuation du changement climatique et à l'adaptation à ses effets et limite au minimum les conséquences environnementales;
- des chaînes de valorisation de l'élevage équitables, inclusives, responsables et sûres qui soient adaptées aux petits producteurs et leur garantissent accès aux marchés des intrants et des produits, valeur ajoutée et rémunération équitable, et qui améliorent la compétitivité des petits producteurs et des groupes de producteurs par rapport aux grandes entreprises;
- un accès sûr et égal aux ressources naturelles et productives qui encourage les petits producteurs à faire des investissements à long terme et leur permette de progresser;
- des partenariats de recherche et développement inclusifs et suffisamment financés qui rendent possible la participation des petits producteurs à l'élaboration de solutions novatrices et de technologies adaptées à leurs besoins et situation propres;

¹⁸ FAO. 2022. *Good practices to sustainably enhance the productivity of small-scale livestock producers - compilation of exemplars and guidelines*. (Également disponible à l'adresse suivante: <https://www.fao.org/3/cb8424en/cb8424en.pdf>).

¹⁹ Voir <https://www.embrapa.br/balde-cheio>.

²⁰ Voir https://www.ifad.org/documents/38714170/41804382/cambodia_case_poultry.pdf.

- des petits systèmes d'élevage résilients, qui soient moins exposés aux risques et moins vulnérables, notamment lors des conflits et des catastrophes de plus en plus fréquents.

20. Pour que la productivité des petits élevages s'améliore durablement, il faut impérativement une synergie entre les activités menées à l'échelle de l'unité de production, de l'ensemble de la chaîne de valeur et de la sphère politique. Les actions qui portent seulement sur l'unité de production ont moins de chances de se traduire par des améliorations durables de la productivité.

IV. La nécessité de cadres politiques et réglementaires ciblant les petits éleveurs

21. Il ressort des consultations réalisées et des publications étudiées que des cadres politiques et réglementaires solides sont essentiels pour créer un environnement propice. L'élaboration de cadres efficaces pour les petits éleveurs passe par leur participation active pendant toute la durée du processus ainsi qu'une compréhension parfaite de leur modèle d'activité.

22. Les lacunes que présentent actuellement les cadres politiques et juridiques et la configuration institutionnelle aux échelles nationale, régionale et mondiale créent d'importants manques d'efficacité et entravent le développement équitable des petits producteurs. L'importance qu'il y a à corriger toutes ces lacunes de façon coordonnée est soulignée dans le Plan d'action mondial de la Décennie des Nations Unies pour l'agriculture familiale, notamment dans son premier pilier: mettre en place un cadre politique favorable au renforcement de l'agriculture familiale.

23. Plusieurs instruments internationaux abordent certaines caractéristiques de la petite production animale. Citons, par exemple, les Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale²¹ et le Code de conduite volontaire pour la réduction des pertes et du gaspillage alimentaires²². Toutefois, aucun de ces instruments n'a pour objet premier les vulnérabilités et les enjeux propres aux petits éleveurs ni ne contient des principes et des orientations consensuels quant aux politiques et aux cadres juridiques relatifs à la productivité et à la durabilité des petits systèmes d'élevage. Des difficultés semblables dans le sous-secteur de la pêche artisanale ont conduit, en 2014, à l'élaboration et à l'approbation des Directives volontaires visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale dans le contexte de la sécurité alimentaire et de l'éradication de la pauvreté²³.

L'élaboration d'un outil qui fixe des orientations concernant les dialogues, les processus politiques et les actions à mener aux niveaux national, régional et mondial pour faire une plus grande place à la petite production animale dans le développement durable requiert une démarche inclusive, participative et globale. La FAO propose de jouer un rôle de facilitation et d'organiser des consultations auxquelles participeraient des représentants gouvernementaux, des petits éleveurs et leurs organisations, des chercheurs, des partenaires de développement et d'autres acteurs des secteurs privé et public.

²¹ CL 144/9 (C 2013/20).

²² C/2021/27.

²³ FIPI/R1101.